

DE PAR LE NOM DE DIEU, LE CLEMENT, LE MISERICORDIEUX.

1- C'est par le souvenir du Nom de Dieu et par les actions de grâce, que vivent les cœurs des partisans de Dieu¹.

Que les bénédictions et la paix de Dieu soient inséparables² du Messager,

2- l'Elu et le Noble Mouhammad, le Messager de Dieu,

Tant que l'écriture sera consignée dans le livre Bien Gardé ;

3- Ainsi que sur le véridique (*Abou Bakr*), sur *Oumar*, *Ousmane* et (*Alioune*) l'épée de Dieu ;

Sur la vierge (*Fatima*), *Al Hassan* et *Al Housseyn*, le chevalier des braves.

4- C'est lui le Corail surnommé, le patient auprès des partisans de Dieu,

Il a été ainsi surnommé, le jour de Karbala, vu le petit nombre de ses hommes.

¹ Partisan de Dieu : Ahloul Lâhi, littéralement les gens de Dieu, le nom convient parfaitement aux Layènes, eux qui ont abandonné leurs noms de famille pour adopter le nom de LAYE (Allah), se considérant tous comme des serviteurs de Dieu, égaux en tout, sans distinction d'ethnie, de castes ou de groupe social. Libasse NIANG (RTA – 1904 – 1944) chante :

Subhaana maa ko yééné woon	: Pureté à Dieu, j'aurais vraiment souhaité.
Nu boole xol yi ndax nu man	: que nous rassemblions nos cœurs.
Di jéém a roy ñu jiituwoon	: pour prendre exemple sur les anciens,
Te aw ci yoon Muhammadoo	: et emprunter la voie tracée par Muhammad
Lu fiy jullit nu boka ndey	: que tous les musulmans s'entendent,
Da gaan ci Buur bi leeri pééy	: recherchent auprès du Seigneur la lumière des cieux,
Ndax Buur jubal sunub ligééy	: pour qu'Il guide notre travail,
Ci làmp leeri Muhammadoo	: par la lumière de la lampe de Muhammad.
Yonnent yi wootewoon li laahi	: tous les Prophètes qui avaient appelé vers Dieu,
Dakhantalees na leen ci laahi	: ont été nommés par le nom LAYE,
Ku dee te doo "aduuwa" laahi	: et quiconque meurt sans être ennemi de Dieu,
Di Abdalaahi Muhammadoo	: est nécessairement Serviteur de Dieu, Ô Muhammad

On les désigne parfois aussi par le terme de Hisbou Lâhi (Parti de Dieu, voir le livre de Al Khourtoubi, At Tazkira).

² Inséparables : littéralement collés.

5- Il partit de son peuple combattre contre les mécréants, choisissant d'aller à la rencontre de Dieu.

Il enfourcha son cheval de sa tente pour aller boire l'eau de **Gingembre**.¹

6- Les Prophètes lui présentent leurs condoléances au paradis, ainsi que les Envoyés de Dieu.

Puis bénédictions et paix de Dieu sur ses compagnons choisis – leur boisson est puisée de la source de **Salsabil**.²

7- Ainsi que sur quiconque pleure à cause de ce jour, pour l'amour de Dieu,
Et sur l'ensemble des créatures parvenant à Dieu par l'obéissance.

1^{ère} Partie

A propos de ce qui avait été rapporté par les Saints et les savants sur l'apparition du Mahdi attendu

8- Ô toi qui ignore notre affaire, il est l'Imam³, le Serviteur de Dieu,
La lampe des gens de son temps⁴, au profit de qui, il a été envoyé.

¹ Gingembre : en Wolof on dit : Djindjer (voir au Verset 17 de la Sourate 76, l'Homme)

² Salabil : c'est l'une des sources du Paradis. (Voir Verset 18 de la Sourate 76, l'Homme)

³ : Il est l'Imam : littéralement je suis l'Imam de Dieu. Mais pour plus de clarté nous avons traduit ainsi la suite de la phrase qui commente cela.

Seydina Limamou LAYE (PSL) a reçu le nom d'Imam de son père Mame Alassane Thiaw (RTA) qui le tient de Mouhammad Ahmadou BA (1782 – 1862), qui le tient du Prophète Mouhammad (Bénédictio et Paix de Dieu sur lui) qui désigne le Mahdi comme étant l'Imam des musulmans. Ceci dans un hadith rapporté dans le livre de Al Boukhari (RTA) qui dit : « dans quelle situation serez-vous quand le fils de Maryam, descendra, trouvant parmi vous votre Imam ».

Les savants musulmans tels que Ibn Hajar et Al Albani sont d'accord que l'Imam dans ce hadith est le Mahdi.

⁴ : La lampe des gens de son Temps : Seydina Limamou LAYE (PSL) a dit sur ce temps :

« Sachez que notre temps est agité, cela signifie la fin des temps. Prenez exemple une eau qui s'épuise, ce qui reste au fond du récipient est toujours trouble ». il ajoute en parlant de lui-même :

‘‘Le Maître de ces temps-ci (Seydou Hâzâ Zamân) est venu. Entre lui et les savants, il y a des différences (de conceptions religieuses) et ils l'ont rejeté. Hors il appelle à la religion, avec droiture, vers Dieu. Celui qui le suit et atteste la véracité de sa mission s'engage dans la droiture, par contre celui qui traite sa mission de mensonge, tombera dans la déchéance’’.

9- j'ai fait¹ de ce livre, comme argument pour les partisans de Dieu,
Un bastion élevé par l'entrée duquel, le salut est obtenu.

10- Je l'ai intitulé «Ce qui dissipe l'ignorance² » à propos de la voie des partisans de Dieu,
Conformément à la doctrine de notre Imam, le Pôle de tous les hommes de Dieu,

11- le fils de l'Imam³ Al Hassan, c'est lui le seigneur des partisans de Dieu.
Je sollicite l'assistance de Dieu du début jusqu'à la fin (du poème).

12- (Ô Dieu), facilite (mon travail) en écartant toute difficulté, seigneur ! accorde ton aide
au serviteur de Dieu⁴
J'y éclaire tout ce qui fait la divergence⁵ des guides religieux.

¹ J'ai fait : littéralement, j'ai mis.

² Ce qui dissipe l'ignorance : en Arabe, on peut dire Izâloul Jahli (sans allonger le i) ou Izâlatoul Jahli et non Îzâloul Jahli. Que Dieu accorde ses bienfaits éternels à l'auteur, car son objectif qui était de dissiper l'ignorance à propos des partisans de Dieu était atteint, comme nous le verrons dans la suite du poème.

³ L'Imam : l'auteur désigne toujours par ce terme Mame Alassane THIAW, le père de Seydina Limamou LAYE (PSL). Ce qui laisse croire qu'il faisait partie des éminentes personnalités de Yoff à l'époque. Il est né en 1812, son père s'appelait Al Ousseynou THIAW qui avait un jumeau nommé Al Hassan. Il portait donc le nom du jumeau de son père. Il a eu son fils Seydina Limamou LAYE (PSL) quand il avait 33 ans. Il est décédé en 1846 à l'âge exactement de 34 ans 20 mois. Baye Abdoulaye SYLLA (RTA) dit dans son livre "Kitâboul Oussoul" (Page 13 du manuscrit) : « Seydina Limamou LAYE m'a dit : mon père est décédé 4 mois avant mon sevrage. On notera avec beaucoup d'intérêt ceci : selon les Chiïtes le Mahdi est un descendant de Al Housseynou tandis que pour les Sounnites il est un descendant de Al Hassan. L'incroyable ou l'imprévisible s'est-il produit : Seydina Limamou LAYE Al Mahdi (PSL) est le fils de Al Hassan qui le fils de Al Housseynou, comme pour donner raison à chaque parti !

Encore coïncidence dira le détracteur, mais de coïncidence ne va-t-on pas vers la vérité. Les chemins de Dieu sont impénétrables.

⁴ Serviteur de Dieu : l'auteur s'appelle Abdoul Lahi (serviteur de Dieu ça rime bien).

⁵ Divergence : l'auteur précise dans son livre (Housnoul Jawab) : « n'été la divergence des Oulémas, Dieu n'aurait point envoyé à l'humanité un rénovateur de la religion. (cf) notre traduction de ce livre. Libasse NIANG (RTA) (-1904 – 1944) :

Mo tax ba Baay Libaas ne leen, : c'est pourquoi Baye Libasse leur (les Oulémas) a dit,

Da gneen di wax te laaju leen, : vous contestez sans avoir demandé,

War ngeen a gaaw ma atté leen : vous devez vous dépêcher pour que je tranche parmi vous

Ci yoonu diine Muhamadoo : par la sunna du prophète Mouhammad

13- Avant lui (Limamou), les savants et les Saints, par la science de Dieu,
Avaient dit : ‘‘Par Dieu ! La naissance du dernier des messagers¹ est proche’’.

14- C’est l’Imam Al Mahdi, il est le Seigneur des partisans de Dieu.
Son apparition à l’extrême Occident², au bord de la mer, est proche,

15- c’est un non arabe et un illettré³, son peuple est constitué des partisans de Dieu.

Xamxam ba woon ca Mustafaa : la science détenue par l’Elu,
Du jééx te lënt nekku faa : ne s’épuise point sans problèmes.

¹ Messenger : en effet, l’Imam Al Mahdi porte un message vers l’humanité, celui de rénover la religion conformément au Coran et la Sounna. Les musulmans sont tenus de répondre à son message selon un hadith du Prophète (Bénédictio et Paix sur lui) rapporte par Al Hakim :

‘‘ Dès que vous entendez son appel, allez lui répondre et prêtez lui serment, dussiez-vous ramper sur des glaciers, il est le représentant de Dieu, le Mahdi’’.

² Extrême Occident : cf : les signes révélateurs du Mahdi.

³ Illettré : Seydina Limamou LAYE (PSL) n’a été dans aucune école, n’a jamais eu de maître. Il a dit lui-même à son fils Mame Babacar LAYE (RTA) après lui avoir fait lire les fameuses lettres qu’on lui avait envoyées :’’ Si on te demande qui est ton Maître, dis mon père Limamou, si on te demande qui est le Maître de ton père dis : Dieu le Très Haut. Une des épouses de Seydina Issa Rouhoul LAYE (PSL), Mame Khary THIAW, demeurant actuellement à Yoff nous a raconté (sur cassette) ceci :

Un jour des prêtres chrétiens vinrent à Yoff voir Mame Seydi. Il les reçut dans son salon. Ils lui demandèrent : tu sais lire. Il dit : Oui, est ce que tu peut le faire pour nous s’il vous plaît. Il prit le livre du Coran qui était posé à côté, l’ouvrit et tomba comme par hasard sur la sourate Maryam. Il commença à lire. Les prêtres, comme gênés à un moment de la lecture lui dirent : Arrête. Il s’arrêta. Il lui dirent : qui est ton père ? Limamou répondit-il. Qui lui a appris ce qu’il savait. Il répondit : Dieu ‘‘Sur ces faits, il repartirent.

Libasse NIANG (RTA) chante :

Yaaram bi nee wuloo ‘‘baa’’ : Ô toi le Noble tu n’as pas dit bâ
Yaaram nee wuloo ‘‘siin’’ : Ô toi le Noble tu n’as pas dit Siin
« Anta miftaa u bahril : Tu es la clé de la mer des sciences religieuses,
Uluumi bi bismil laahi » : Par le nom de Dieu

Jângul, bindul giseesu kooki tééré : il n’a appris de personne, ne l’a jamais vu avec des livres
Xam xam ba cab dënnam xajul ci tééré : La science contenue dans sa poitrine ne peut tenir place dans les livres.

Tous les témoignages sont unanimes à dire que Seydina Limamou LAYE était illettré mais son enseignement dépasse de loin celui de tous les lettrés.

Il habite au bord de la mer, les vagues atteignent sa demeure.

16- l'affaire se propagea parmi eux, ils le recherchèrent par amour.

Un évènement qui se produisit la deuxième année est pour nous un point de repère.

17- C'était une terrible guerre¹ à Dakar, dont faisait partie l'un de ses ancêtres, par décision de Dieu

Les premiers tués dans cette guerre furent Abou Bakr et Aliou Fall.

18- c'est à Pikine que se trouvait son champ proche du Jardin² de Dieu.

Sa naissance en l'an Asrachin (1261 hégire, 1845 de l'ère chrétienne) avait été prévue par les rapporteurs et les indications.

19- Cette date fut conforme à la naissance de notre Seigneur, l'Imam des partisans de Dieu.

C'est en l'an Nakhchin (1150 de l'hégire) qu'avait commencé cette guerre qui est notre point de repère.

20- Puis en l'an Dadrachin (1294 de l'hégire), ils s'étaient réunis en vue de cette affaire Divine,

Auprès du plus grand des savants, Ahmadou Kane³ de Sakkal.

21- Ils lui dirent : '' Ô notre Cheikh, éclaire nous l'indication de Dieu.

Sur le Mahdi attendu, son apparition est proche, indique nous cela''.

22- Il leur répondit : ''patientez un peu, peut être que je verrai ce signe de Dieu.

Il y aura au dessus du ciel une étoile⁴ pour indiquer son heure.

23- Après sa disparition, si un Cheikh apparaît, c'est lui le Soleil de Dieu,

Mais Satan (iblis) viendra pour égarer les dotés de Science¹.

¹ Terrible Guerre : on appelle communément la bataille de Pikine. La victoire revint aux yoffois.

² Jardin de Dieu : Actuelle place où on installe le Technopôle. On l'appelait autrefois Khamsân.

³ Ahmadou Kane : il est né selon Baye Abdoulaye SYLLA à Touryou mais il habitait à Sakkal près de Mbour. C'est lui qui avait donné à Thierno Mbaye Sylla le père de l'auteur, le Wird Tidjane ; L'emplacement de sa mosquée est toujours visible actuellement. Son histoire est connue.

⁴ Etoile : il s'agit en réalité d'une comète : La Comète Pons Brooks (cf : les signes révélateurs du Mahdi).

24- Ils retournèrent (chez eux) attendre le délai de Dieu (indiqué).

Cela se réalisa comme prévu, et tous les hommes (de Dieu) s'écrièrent ensemble.

2ème Partie :

Sur son apparition et sa Consécration

25- C'est cette année là, qu'eut lieu l'apparition du Seigneur des partisans de Dieu,
Et conformément à l'âge de (Amin) 41 ans, il prêcha la mission de Dieu.

26- il apparut en l'an (Asin) 301 après (Chin) 1000 sans aucun écart
Au mois de Châbân, parmi les Partisans de Dieu.

27- le jour de (Zakin) 27 coïncidant avec un jour de Dimanche,
Il déclara :'' Je suis envoyé à l'ensemble des créatures de Dieu,

28- pour qu'ils adorent sincèrement comme prescrit dans Ses livres''.
Il appela les hommes et les génies pour qu'ils purifient leur culte de Dieu.

29- '' Le premier qui crut en sa mission, parmi les hommes, fut Mouhammad Bineta²,

¹ Les dotés de sciences : combien sont-ils aujourd'hui ? Ils font légion.

² Mouhammad Bineta : on l'appelle communément Momar Bineta. Nous tenons de son petit fils Seydina Issa Samb, que nous remercions beaucoup, cette biographie résumée :

« Momar Bineta est connu dans la confrérie Layène comme ayant été le premier fidèle à répondre à l'appel de Seydina Limamou LAYE (PSL).

Il était né vers 1841 à Yoff Ngeungagne et était fils de Mbaye Samb dit Mbaye Ngaté et de Bineta Ndour. Il était le petit-fils direct du Djaraf Bathioye Samb, qui avait les troupes de Yoff à victoire, lors de la bataille de Pikine. Jusqu'à l'âge de 42 ans, Momar Bineta a vécu dans le quartier de Ndeungagne où il exerçait, comme les gens de l'époque, les métiers de pêcheur et de cultivateur. Il avait comme ami d'enfance Birame Thiour THIAW, frère aîné de Seydina Limamou LAYE, ce qui fit de lui un proche de leur famille. Ses liens d'amitié seront maintenus avec Seydina Limamou LAYE, à la suite du décès de Birame Thiour THIAW très tôt rappelé à Dieu. Il fréquentait assidûment la famille THIAW et découvrit rapidement chez Limamou les traits d'un être exceptionnel et les signes annonciateurs de la mission divine qu'il devait accomplir quelques années plus tard. Aussi, il ne fut guère surpris par l'appel lancé par Seydina Limamou LAYE et devint son premier disciple. Il quitta son quartier de Ndeungagne malgré l'opposition de ses proches parents et s'installa avec sa famille auprès du Saint Maître. Il partagea avec ce dernier les peines et difficultés des premiers moments de l'appel, devant faire face partout à l'hostilité et à l'incrédulité des populations. Mais, doté d'une force physique impressionnante et respecté de tous, Momar Bineta rassurait et sa seule présence auprès de Seydina Limamou décourageait tous ceux qui étaient animés de mauvaises intentions.

L'un des premiers miracles réalisés par Limamou s'est accompli à travers sa personne.

(Il s'agit du miracle de la couverture de Limamou que personne ne pouvait porter sans son autorisation).

..... Momar Bineta quitta ce bas monde en 1914, à l'âge de 73 ans, soit 5 années après le rappel à Dieu de Seydina Limamou. Comme l'avait prévu ce dernier, il fit partie des compagnons que devait emporter l'épidémie de peste de 1914. il laissa derrière lui 9 fils et 4 filles.

Parmi les femmes, ce fut la mère¹ du khalife Rouhou Lâhi (Issâ).

30- C'est lui qui a posé son pied sur la joue des souverains et des hommes (de Dieu).

Parmi les serviteurs, ce fut Abass, il ne cessa de figurer parmi les partisans de Dieu.

31- Parmi les enfants, ce fut Mouhammad Diagne², doté de beauté et d'équité.

Il ne cessa pas ses paroles de transmettre le message de Dieu.

3ème Partie :

A propos de la peur de son peuple et de son exil

32- Avec la soumission d'éminentes personnalités et de leurs compagnons auprès des
Partisans de Dieu,

L'autorité coloniale prit peur, et même tout Dakar.

33- Le premier parmi eux était Abou Bakr³, le meilleur des partisans de Dieu,

Il juge à Dakar pendant (Kab) 22 ans, juste durée des années en toute vérité.

34- De ce fait, il fut considéré comme chef parmi les Partisans de Dieu.

Puis, ce fut l'Imam Djalanda, demeurant à Rufisque et connu de tous.

35- Vint ensuite Tafsir Ndické⁴, avec tout son peuple, par amour de Dieu.

Enfin Tafsir Abdoulaye Diallo⁵, il était le plus beau des hommes.

36- C'est alors que les calomniateurs se dressèrent pour éteindre la lumière de Dieu, mais
on ne peut point l'éteindre, car il ne l'abandonne pas.

Il repose pour l'éternité à côté du grand érudit Tafsir ndické WADE. Leurs deux tombes constituent aujourd'hui un lieu de pèlerinage et de prières fréquenté par de nombreux Layènes. »

¹ La mère du Khalif Rouhoul Lâhi : Mame Fatim MBENGUE (RTA)

² Mouhammad Diagne : C'est le neveu de Seydina Limamou. C'est lui qui avait ramené aux colons les menottes perdues dans leur débandade, lors de leur accrochage avec le Saint Maître Seydina Limamou LAYE (PSL) (cf : La belle réponse de Baye Abdoulaye SYLLA (RTA)).

³ Abou Bakr : c'est Thierno Mbaye SYLLA, le père de l'auteur du poème. On lira son histoire à la fin du poème.

⁴ Tafsir Ndické WADE : il est le Grand-père de l'actuel Imam Ratib de la Mosquée de Cambérène, Libasse WADE, fils de Mamadou WADE qui était aussi Imam. L'histoire de Tafsir Ndické est connue en milieu Layène, quelques vers lui sont consacrés par l'auteur dans le poème.

Que Dieu les compte tous parmi les bienheureux du Paradis !

⁵ Abdoulaye DIALLO : Mari de la fille aînée de Seydina Limamou LAYE (PSL), Mânatou LAYE. Il est le père de Babacar DIALLO.

37- Et les blancs¹ envoyèrent (leurs troupes) vers l'armée de Dieu,
Elle arriva (à Yoff) un jour de Mercredi², après le départ de ceux qui étaient venus
l'espionner³ chez lui.

38- Leur chef tira alors dans l'oreille du Seigneur des Partisans de Dieu,
Voulant sa mort par cet acte de guerre, mais son coup de feu fut comme de l'eau.

39- il retira son tir, mais ils furent impuissants vis-à-vis des Partisans de Dieu.
Il dirigea ses menottes vers les mains du Messenger de pressenti,

40- lui qui a suivi les traces du Meilleur des Envoyés de Dieu,
Notre Seigneur (Limamou) se tourna vers lui et les menottes volèrent rapidement.

41- ils se tournèrent en fuyant, par peur du Messenger de Dieu
Les autorités de l'époque étaient : Lamart⁴, Mar⁵ et Demba Fall⁶.

42- Cet événement eut lieu la troisième année, dans le mois de Dieu, dit-on
Après cela, on retrouva les menottes, qui leur furent envoyées par l'intermédiaire du jeune
(Momar Diagne).

43- il partit pour l'exil⁷, la nuit d'un Dimanche après la prière de la nuit, loin des Partisans
de Dieu.

Les gens furent alors comme un troupeau, dont le berger avait disparu dans la forêt.

¹ Blancs : Les colonisateurs. L'auteur raconte cet événement avec force de détails dans son livre précité (page 14 et 15) car il était présent au moment des faits, il dit :

“J'étais parmi les gens (en ce moment)... il (Limamou) retroussa sa chemise et nous vîmes même, une partie de son ventre qu'il présentait au Commandant”.

² Mercredi : l'auteur précise dans son livre Kitaboul Oussoul (page 15 du manuscrit) : “c'était un jour de Mercredi, troisième (3^{ème}) jour du mois de Ramadan, durant la troisième (3^{ème}) année de sa mission” C'était en Septembre 1887.

³ Espionner : il s'agit de Ibrahima DEME et Amamdou NDONGO, agents secrets, demeurant à l'époque à Thiaroye.

⁴ Lamart : le gouverneur blanc de cette époque.

⁵ Mar : il s'agit de Mar NGINGUE chef du village de Yoff.

⁶ Demba FALL : Serigne Ndakarou de l'époque.

⁷ Exil : elle eut lieu la nuit du 10 au 11 Septembre, Dimanche, sur l'ordre de son Seigneur, et pour éviter un affrontement sanglant avec les colons, mais sur l'ordre de Son Seigneur.

44- Certaines personnes¹ renièrent alors leur foi en lui (Limamou), par leur mauvaise opinion de Dieu.

Au quatrième jour de son exil, l'armée des blancs arriva.

45- restèrent alors les fidèles au Maître, ceux qui croyaient en Dieu et pas en un autre que Dieu.

Cela eut lieu au mois de Zoul Hijja, un jour de Mercredi, en début d'après-midi.

46- (Lors de son arrestation), Tafsir Abdoulaye DIALLO était inséparable de lui, par amour de Dieu.

C'était le bras droit² de notre Seigneur (Limamou) et l'Epée et son protecteur.

47- Dans la maison à étages³, étaient détenus, le pôle (Limamou) et l'épée de Dieu (Tafsir Abdoulaye DIALLO).

(Les blancs) peinés, par crainte révérencielle du Messenger, affolés par l'ensemble des signes⁴,

48- Il obtint d'eux de la distinction⁵, et ils (des goréens)⁶ rejoignirent les Partisans de Dieu.

Ils demeurèrent à Gorée (Dadjoun) 93 jours¹, nombre exact des jours et des nuits.

¹ Personnes : deux (2) personnalités de Yoff Ndénatte et une Ndeungagne.

² Bras droit : littéralement bras gauche. Mais en Français on dit bras droit. On sait en wolof qu'on dit que quelqu'un qui vous assiste "Yaay sa ma cammoñ". L'auteur parle de l'Arabe Wolof. C'est lui Tafsir Abdoulaye DIALLO qui réglait son compte à tout provocateur de Seydina Limamou LAYE (PSL). Il l'a fait pour deux réputés savants de l'époque dont nous taisons ici expressément les noms. Comprends !

³ Maison à étages : Maison appartenant, paraît-il actuellement à mon seigneur Thiandoum.

⁴ L'ensemble des signes : Serigne Cheikh Makhtar Lô (RTA) décrit les événements : "Lorsque Seydina Limamou arriva à Gorée on l'enferma dans une prison. Aussitôt Dieu fit arriver un nuage tout noir et une pluie diluvienne s'abattit sur Gorée, accompagnée d'un vent violent qui fit tomber des murs. Un homme blanc qui était un ermite sortit alors, et se mit à courir dans les rues, frappant les murs et criant tout haut : « faites sortir le Saint que vous avez emprisonné, si vous ne le faites pas, vous allez très vite être frappés d'une malédiction »".

⁵ Distinction : Effrayés par cette tempête, dit Serigne Cheikh Makhtar Lô, les blancs firent sortir Limamou de prison et l'installèrent dans un bâtiment assez vaste, où fut placé un très beau lit, puis on mit par terre beaucoup de sable de mer, et on plaça dans l'appartement un canari pour l'eau à boire, un encensoir et d'autres ustensiles que l'on pensait lui être utiles, comme une bouilloire et d'autres choses. On recruta pour lui faire la cuisine, une femme respectable, une bonne musulmane. Cette dame recevait chaque jour une somme destinée aux dépenses et besoins journaliers de Limamou. Les autorités venaient chaque jour lui rendre visite, avec politesse, s'excusant toujours de le déranger, en blâmant les autochtones qui avaient calomnié Limamou auprès d'eux. (Le Mahdi Page 89).

⁶ Goréens : Parmi eux, Mame Michelle SENE (RTA) grand-mère du conservateur actuel de Gorée, Joseph Ndiaye.

49- Il n'avait jamais cessé d'être patient, mais aussi d'avoir confiance en Dieu.

Ils sortirent (de leur détention) le dernier jour du mois de Safar sans conteste.

50- Il passa le reste de la journée à Béer², annonçant la bonne nouvelle aux partisans de Dieu.

Le même jour, ils arrivèrent, à la maison du véridique³, son ami.

51- Et cela, avant la prière de la nuit, à la grande joie des Partisans de Dieu, Cette nuit tombant, un jour de Dimanche, au mois de Rabi' Al Awwal.

52- Il passa toute la nuit (à converser) cordialement avec le véridique de Dieu. Il demeura chez lui neuf (9) mois, en clair.

53- Mais avant cela, un pèlerin⁴ à la maison de Dieu avait juré, Avant son départ de voyage, qu'il le tuera à son retour.

54- Mais, il manqua à son serment, et mourut sans atteindre la maison de Dieu.

A cette occasion, se répétèrent alors, les circonstances de la révélation⁵ de (la sourate Sa ala sâ iloun).

¹ 93 jours : "Seydina Limamou a raconté lui-même, que si ce n'était le refus de libérer Tafsir Abdoulaye DIALLO, qu'on lui opposa, il ne resterait pas à Gorée plus de trois jours. Mais il y resta trois mois. Et cela confirma les 3 mois qu'il suggéra dès le début de sa mission, dans la formule : trois ans, trois jours, trois mois".

² Beer : C'est ainsi qu'on désignait l'île de Gorée à l'époque.

³ Véridique : Thierno Mbaye SYLLA. C'est chez lui, au retour de Seydina Limamou LAYE (PSL) de Gorée qu'il lui accorda la main de sa fille Mame Toute SYLLA (de son vrai nom Aminata SYLLA, sœur de Baye Abdoulaye SYLLA l'auteur du poème). De ce mariage naquit Mame Babacar LAYE (RTA), père de l'actuel Imam Râtib de la Mosquée de Yoff : Serigne Mouhammad Bachirou LAYE. Quel Imam ! Que Dieu le protège.

⁴ Un pèlerin : Ahmadou KANE, en partance pour la Mecque, avait dit, trois ans exactement après l'appel, donc en 1887 ceci : "Si Limamou de Yoff est le Mahdi que Dieu mette fin à mes jours durant mon voyage, s'il ne l'est pas je demanderai de l'aide pour faire le djihad contre lui" (Kitaboul Oussoul page 9).

La tradition raconte que c'est au cours de ce voyage, qu'un Atif (une voix qu'on entend) lui dit : "Ô Ahmadou KANE tu as juré et tu as perdu".

Il mit alors un message dans une bouteille qu'il referma fermement et il la jeta dans la mer. Il continua son voyage vers la Mecque mais il mourut le jour même où la bouteille atteignit le rivage à Yarakh. Ceux qui ramassèrent la bouteille et prirent connaissance du message, l'enfouirent sous terre dans un endroit appelé Bounoul, place actuelle de la cathédrale.

Et pourtant c'est lui Ahmadou KANE qui avait dit à la délégation : "Mais Satan viendra pour égarer les dotés de science". !!!

⁵ Circonstances de révélation : Du temps du Prophète Mouhammad (Bénédiction et paix de Dieu sur lui) le nommé nadr ibnoul harith avait dit "Ô mon Dieu si ce qu'il (Mouhammad) dit est la vérité émanant de toi, fais pleuvoir sur nous de chaudes pierres ou abats sur nous un dur supplice (Sourate tel verset tel "Voir le Tafsir de Ibnou Kathir")

Dieu le fit mourir comme il l'a fait plus tard avec Ahmadou KANE.

55- L'information provenait de notre Seigneur (Limamou), qui la tenait du Loyal, (Djibril), il la raconta alors aux Partisans de Dieu.

56- Déclarant qu'il allait mourir, sans atteindre la maison de Dieu.

Quelle perte pour les savants d'avoir nié le Messager de Dieu !

4^{ème} Partie :

Sur ses recommandations

57- il a ordonné la pratique de l'obéissance à tout son peuple, pour l'amour de Dieu, Notamment la prière après les ablutions¹, aux femmes et aux hommes.

58- aux filles, à tous les responsables et à tous les enfants des Partisans de Dieu.

Il appela les femmes et les hommes, Partisans de Dieu, à être présents à la mosquée².

59- la limite de la récitation du suivant dans la prière est Âmin³ auprès des Partisans de Dieu.

Notre ouverture de la récitation dans la prière et dans tous les actes, se fait par la Basmala⁴.

¹ Ablutions : Seydina Limamou LAYE (PSL) a restauré dans les ablutions plus de six sounnas autrefois abandonné et a dit à ses adeptes : '' j'ai contracté une alliance amicale avec l'eau et la terre. L'eau dit-il ne fait aucun mal à celui qui croit en moi et suit mes commandements''.

² Mosquée : La présence des femmes à la mosquée, autrefois tant décrié, commence à faire aujourd'hui beaucoup d'adeptes. Ne disait-il pas : '' Les commandements que Dieu m'a données, je ne les abandonnerai pas à cause de vos propos mal fondés, au contraire, je les laisserai ici, un jour viendra vous les adopterez''.

Ne constate t'on pas aujourd'hui que la plupart de ses enseignements à être appliqués : la présence des femmes à la mosquée, l'habillement en blanc, la circoncision des enfants à la naissance, la distribution de la Zakat en argent, le chant des femmes à haute voix etc...

Libassea NIANG (RTA) ne disait-il pas :

''Baay laay a leen yay ci tééré Yalla , Buur bi nu moom: Baye LAYE a eu raison d'eux dans le livre de Dieu.

Xamxam ba nekkoon ca Maxfuus, moo ko saytu woo leen: c'est lui qui a repris les sciences du livre Bien Gardé de Dieu.

Waar leen ñu gantu , gëm yay sellal ba riwaan'' : mais il les a exhortés en vain, ses adeptes purifient, quant à eux, leur culte jusqu'au Paradis''.

³ Âmin : Dans la prière Seydina Limamou LAYE (PSL) recommande au suivant, de se contenter de dire derrière l'Imam, la formule Amin. Amin veut dire ''Ô Dieu exhausse nos prières''.

⁴ Basmala : Baye Abdoulaye SYLLA (RTA), règle ici aussi une question objet de beaucoup de discussion : Est-ce qu'il faut commencer dans les discours et faits quotidiens par Bismil lahi Rahmani Rahimi ou par A'ouzou bill ahi minach cheytani radjîm ? D'après lui on commence par la première formule.

Cela se déduit des propos suivants rapportés de Seydina Limamou LAYE (PSL) par beaucoup de personnes.

''Quand on vient dans une maison, qu'on trouve à la porte un chien, on appelle le propriétaire du chien pour se préserver de lui. Satan est un chien, Son Maître et Créateur est Dieu, il faut donc invoquer Dieu (par la Basmala) pour être sauver de lui''.

60- Contrairement aux autres guides religieux, mais en conformité avec la tradition du Messager de Dieu. Il ordonna de battre avec sa cravache¹ quiconque contrevenait aux ordres de Dieu.

61- Un surveillant² se tient, lors de la prière, derrière eux,
De même qu'il y a un surveillant, quand arrive le moment des ablutions.

62- Ceci de gré ou de force, c'est cela la voie des Partisans de Dieu.
Ils ont tous à charge de réciter le Coran³, c'est cela la tradition du Messager.

63- Ainsi par leur pratique, ils sont comme des majeurs dans l'obéissance de Dieu.
Dans sa voie, on lave la barbe au moment des ablutions,

64- qu'elle soit légère ou touffue, de même dans le lavage rituel⁴ des partisans de Dieu. Et
lors des ablutions, on lave en remontant jusqu'à la limite des genoux.⁵

¹ Cravache : elle s'appelle Baye Bamb Dji. En Wolof on dit "pakt"

² Surveillant : tradition conservée jusqu'à nos jours à Yoff et à Cambérène, surtout les jours de Vendredi. On gagnerait beaucoup à le faire, tous les jours, et surtout au moment des ablutions pour les femmes et les enfants.

³ Réciter le Coran : Qui osera encore dire, éhontément, : "ñun kenn santu nu ñu jàng" (nous, on ne nous a pas recommandé de chercher le savoir). Une religion sans savoir est un canari sans eau, un abonnement à la SENELEC sans branchement. Quelle perte !

⁴ Lavage rituel : la façon de le faire transmise par l'Imam de Yeumbeul, El Hadj Mouhammadou Sakhir GAYE, est la plus authentique. Car il dit, en enseignant cette pratique :

"May wax di jééma nas, la Isaa yaxaloon Ibnu Imaama laay mi ñéep wóóluwoon
Moom la bindoon yónnéé ko kuy muxadam ci yoonu laayeen, ndeke booba dey
Dem wuyuji Buur Yàlla, te bëgë yeesal la ñu ka denkoon, ndax ñu man di sellal
Ba mu yóonee lile cangaay ci réew yi ak bamu wuyyujee Boroom mbindééf yi
Ñenenti weer ak ñiaar fuk ak juróóm ciy fan, negal ma wax la ndax nga bañ ca juum.

Je dis en essayant de mettre en vers, ce que le fils de Limamou LAYE, en qui tout le monde avait confiance, avait écrit et envoyé à l'ensemble des Moukhadams Layènes, avant d'aller rejoindre son Seigneur. Il voulait par là mettre au point pour tous ce qui lui avait été confié, pour que nous purifions notre culte. Après l'avoir fait, il alla vers Dieu quatre mois vingt cinq jours après, prête moi l'oreille pour ne pas tomber dans l'erreur.

On pourra se référer utilement au livre du professeur Assane SYLLA, pour la transcription globale de cette façon de faire le lavage rituel : (Poèmes et pensées philosophiques wolofs Page 78). Après cela, ne prête plus attention aux nombreux, et stériles discussions sur ce sujet, faites par des gens en mal de particularisme ! Nous y reviendrons Inchâ Allah.

⁵ Limite des Genoux : confirmé par des hadiths authentiques de Al Buharî et Muslim.

5^{ème} Partie :

De la Zakât, du jeûne, de la circoncision et du mariage :

65- De gré ou de force, on préleva la zakât¹, auprès des Partisans de Dieu,
Sur tout ce que possède l'individu légalement, en toute équité.

66- De gré ou de force, on fait pratiquer le jeûne aux enfants des Partisans de Dieu, de même aux femmes, quand arrive le mois de Ramadan.

67- De gré ou de force, on fait rattraper les jours de jeûne ratés, chez les Partisans de Dieu.
La circoncision des enfants se fait parmi eux, au courant du mois de la naissance,

68- de préférence, quand revient le jour de la naissance², chez les Partisans de Dieu.
De délai de rigueur accordé, s'achève à la fin du moi.

69- de même, on célèbre le mariage des filles³ chez les Partisans de Dieu.
Il se fait par la dot et la présence de deux justes témoins ?

70- un avis juridique fut donné à un demandeur⁴ de son peuple parmi les Partisans de Dieu.

Après qu'il eut une 5^{ème} femme⁵, il lui dit : « soit juste entre elle,

71- si tu en a les moyens, cela est légale auprès de Dieu »

Sauf cause de mort ou maladie du (mari), on restitue complètement la dot,

¹ La Zakât et Circoncision : conforme au Coran et à la Sunna.

² Le jour de la naissance : le huitième jour. C'est le jour idéal pour pratiquer la circoncision selon les scientifiques.

³ Mariage des filles : Seydina Limamou LAYE (PSL) a dit dans son premier sermon : ''Je vous recommande de circoncire les jeunes garçons et de marier les jeunes filles, car la mort vous cherche à chaque instant hors la mort est un lot réservé à tout vivant. Dieu le Très Haut a dit : Toute âme goûtera à la mort''.

Il a dit en outre : « j'ai été au paradis de Dieu, je n'y ai pas vu trois catégories de personnes :

- des femmes et des hommes célibataires
- des hommes non circoncis,
- des personnes en conflit, ne se parlant plus jusqu'à la mort''.

⁴ Un demandeur de son peuple : il faisait partie d'une délégation du Djander venue à Yoff.

⁵ Une cinquième femme : On lira avec intérêt le commentaire du Coran de Ar Râzî à la Sourate Les Femmes. Nous y reviendrons Inchâ Allah.

72- en cas d'éclatement du mariage dû, soit à un pervers ou soit à une séparation imposée par Dieu.

Un quart de dinar est rendu, dans tous les cas de divorces des Partisans de Dieu.

73- Car, ce par quoi on scelle le mariage (la dot), le doute qu'on puisse le défaire sans cela,

Ceci contrairement aux Guides religieux, dans la voie des Partisans de Dieu.

74- Tout ceci, hormis les cas de divorce, où les conditions légales exigées sont réunies.

Quant à l'homme qui divorce, on l'oblige à régler ce qui restait de la dot¹, pour l'amour de Dieu.

75- Le fait d'imposer à sa femme d'aller travailler est interdit dans sa voie,

Sauf quand le mari est incapable d'aller travailler, par décision de Dieu.

76- C'est pourquoi il est interdit d'en épouser plusieurs, si on ne peut satisfaire à leurs besoins².

Ceci contrairement aux autres Guides religieux, mais en conformité avec la tradition de l'Envoyé de Dieu.

6^{ème} Partie :

A propos de son Wird

77- Une pratique recommandée (Tassab³) consiste, à faire après la prière,

Cent fois la Basmala⁴, et autant de fois la Hamdala⁵.

¹ Ce qui restait de la dot : surtout chez les peulhs dont la dot est souvent constituée de bêtes domestiques.

² Satisfaire à leurs besoins : les loger, les nourrir, les habiller et entretenir avec elles des rapports intimes. C'est très, très important !

³ Tassab : Seydina Limamou Laye (PSL) disait : "lu ngén saggan saggan, matal leen tassab bi" (Aussi négligents que vous soyez, faites complètement le tassab). Seydina Issa Rouhou LAYE (PSL) renchérit : "faites le juste après la prière, avant de vous lever. Mais si vous êtes complètement pressés, faites le au moins jusqu'à la fin des cent Al Hamdou li lâhi rabbil 'alâmin".

⁴ Basmala : De par le Nom de Dieu, le Clément, le Très Miséricordieux.

⁵ Hamdala : Louange à Dieu, Seigneur des mondes.

78- Puis autant de fois Walad dâlîn¹ et Âmîn² en dernier lieu.

Ceci contrairement aux autres Guides religieux, mais en conformité avec la tradition de l'Envoyé de Dieu.

79- Ceci était d'ailleurs, la Sounna du Meilleur des Messagers³, avant Khaybar
Puis, vient le Wird, après chaque prière obligatoire⁴ pour les Partisans de Dieu.

80- Après nous être réfugiés auprès Dieu, contre Satan une Fatiha⁵ complète,
Lue cent fois, de même que : ''Je demande pardon à Dieu''.

81- Avec la formule : ''Walâ Hayyul Khayyûm⁶''.

Ceci à la différence de Ahmadou Tidjan (RTA), chez les Partisans de Dieu.

¹ Walad dâlîn : Ne me met pas, Ô mon Dieu, parmi les égarés (cf. As Sâbûnî).

² Âmîn : Ô mon Dieu, exhausse nos prières.

Considère bien, cher adepte Layène, ce que tu dis après chaque prière, ce sont des invocations d'une importance extraordinaire. Seydina Limamou LAYE (PSL) nous l'a ramené de très loin. Il disait ''Ku démul fa ma dem, do andi li ma amé''.

Attache-toi à ce trésor et applique ce qu'il disait encore : ''Gëmm léénoo Laay, ku gëmmul doo dém''.

³ La Sunna du Meilleur des Messagers : une information de taille, rapportée par Baye Abdoulaye SYLLA (RTA) qui nous donne encore beaucoup plus de courage.

⁴ Après chaque prière obligatoire : C'est pour faciliter aux adeptes les choses, qu'on leur recommande de le faire deux fois par jour, mais à l'origine c'était cinq fois par jour. Si tu peux le faire, tu verras, l'extraordinaire se produire, comme nous l'a confirmé un Zêlé pratiquant du wird.

Nous comptons Inchâ Allah, publier, prochainement, une brochure intitulée :

« Du sens et des bienfaits du Wird et du Tassab Layène ».

Ne te laisse point distraire ou égarer par les propos biscornus et insensés de certains prétentieux, dont les paroles et faits hérétiques sont confirmés. Rien ne vaut, en toute vérité, ce que le Saint Maître Seydina Limamou LAYE (PSL) nous a apporté. Il a dit lui-même : ''Qui n'est pas allé là où j'étais parti, ne peut point apporter ce que j'ai ramené de Dieu le Tout Puissant ».

⁵ Fatiha : C'est la deuxième Sourate du Coran. Elle est aussi, d'après le Prophète Muhammad (Bénédiction et Paix de Dieu sur lui), la meilleur Sourate du Coran.

⁶ Walâ Hayyul Khayyûm : Dans cette formule, qui en déroute plus d'un, il y'a une omission (Hazf) à la fin : illa Huwa. Dans d'autres versions rapportées de cette formule, on lit Walâ Hayyun Khayyumun. Dans tous les cas, il signifie : ''Il n'y a nul Vivant, en toute vérité, nul absolu, que Dieu''. De plus amples développements seront Inchâ Allah apportés. Mais rapportons toute suite ce que nous a raconté le vieux Baye Ndiouga NDOYE de Cambérène (Quel brave Layène ! quel Mujâhid ! Formateur de centaines d'élèves dans son école coranique qui doit faire l'objet de l'attention de tous les Layènes, sur le plan financier) :

''J'ai un jour emmené l'un de mes collègues de travail, convaincu par la voie Layène, chez Mame Babacar LAYE (RTA) pour prendre le Wird. Au moment où il lui répétait la formule, (Wala hayun khayyûmun) mon collègue lui demanda : ''Que signifie cela'' ? Il lui répondit : ''c'est le « Lâ » du Coran du verset ... de la sourate ... qui dit : c'est lui Dieu, qui nourrit toutes créatures et n'est nourri par personne'' Huwal lazî yut'imu walâ yut'am : contemple ce profondeur de pensée, médite sur ce verset et tu m'en diras des nouvelles !

82- Puis vient la Salâtul Fâtihi¹, sans possibilité de la remplacer² avec une autre formule.
Par Lâ illâha Illal Lâh³, on clôt le Wird des partisans de Dieu.

83- Ceci après toute prière obligatoire, pour ceux qui suivent la voie en toute justesse.
La suppression de la Wazifa⁴ a été faite dans sa voie, pour les Partisans de Dieu.

84- Cela est une différence entre les Partisans de Dieu et ceux de Ahmadou Tidjan en clair,
Il lui est venu de la part de Dieu, (Dans l'interprétation du Coran), la diminution⁵ de deux points diacritiques.

85- Les Anges descendent du ciel, il dit : ''Les Anges étaient descendus '' (Nazala).
Demande tout ce que tu veux comprendre encore à l'Imam, le Serviteur de Dieu.

7ème Partie :

A propos de ses miracles :

86- Combien de fois quelqu'un a-t-il demandé à porter son habit sans pouvoir le faire (par la suite).

Personne n'a jamais pu le porter, un miracle évident de Dieu.

87- Dès qu'il appelait quelqu'un, il ne pouvait plus bouger les pieds après l'avoir entendu,
Il faisait tout de suite maintenir debout qui il voulait¹, par la Puissance de Dieu.

¹ Salâtul Fâtihi : elle figure dans tous les wirts connus du Sénégal, sa valeur n'est plus à démontrer.

² Remplacer : dans le wirt Layène, la prière sur le Prophète (bénédictio et Paix de Dieu sur lui) se fait selon le texte unique et connu de la Salâtul fâtihi. Elle ne peut point être remplacée par une autre formule contrairement au wirt Tidjane.

³ Lâ illâha Illal Lâh : c'est le meilleur des zickrs à dit le Prophète (Bénédictio et Paix de Dieu sur lui).

⁴ Wazifa : elle a été pratiquée pendant trois (3) ans, puis abandonnée sur l'ordre de Seydina Limamou LAYE (PSL).

⁵ Diminution : la tradition rapportée à ce sujet, qu'un jour, deux personnes discutaient sur le point de savoir, si les anges descendent du ciel chaque nuit anniversaire de la nuit de la « destinée » (laylatul khadr), ou si les gens se sont descendues simplement une première fois amener le Coran de la table bien gardée (lawhul mahfûz) au ciel désigné Baytul 'izza. Seydina Limamou (PSL) leur dit : « les anges étaient descendus » (Nazala), tanazzalu signifie descendre » ce qui a une valeur répétitive entre Nazala et Tanazzalu il y'a une différence constituée par les deux points diacritique du second. Les différences de lecture sont courantes dans les différentes versions retenues par la tradition, elles sont minimes mais acceptées.

Cependant, dans la lecture du Coran et dans les prières obligatoires, on lit tanazzalu conformément à la lecture de tous les Calife, de tous les compagnons connus, de tous les guides, de tous les imams et de tous les anciens connus, cela est clair.

88- Lorsqu'il jetait du sable par sa paume, toute personne atteinte tombait terrassée,
Surtout, chaque fois que quelqu'un en voulait aux hommes de Dieu.

89- le refoulement du loin de la mer² facilita l'élargissement de leurs concessions,
Sa mission et sa mosquée furent installées sur l'espace gagné au profit des Partisans de Dieu.

90- L'eau de mer devint potable le jour de son décès³ et cela dura pendant un mois.
Il gagna (par ses miracles) beaucoup plus en estime auprès des Partisans de Dieu.

8^{ème} Partie :

A propos de ses nobles caractères :

91-Il couvrait l'honneur de tous, pardonnait à tout le monde, ses mains débordaient de générosité, pour les Partisans de Dieu.

Accordant crédit à tous, il était approuvé par son peuple, il gagna ainsi beaucoup de grâces auprès de son Seigneur, le Très Haut.

¹ Qui il voulait : On connaît l'histoire de Ali Yâkh rapportée par Serigne Cheikh Makhtar Lô (RTA) « nous avons un jour fait la prière du matin avec lui à Cambérène, village où il s'exilait. Après la prière, il adressa les reproches à l'un des disciples du nom de Ali Yâkh qui avait commis un acte jugé répréhensible. Ali Yâkh, offusqué par les reproches se fâcha et sortit ses bagages pour aller rejoindre ses parents qui ne croyaient pas en Limamou. Celui-ci déclara aux autres disciples : ''Si Ali Yâkh bouge de l'endroit où il se trouve, sachez que je ne suis pas le vrai Limamou LAYE''.

Ali Yâkh resta planté au même endroit, avec ses bagages sur la tête, de l'aube au lever du soleil, il ne bougea pas jusqu'à la prière de l'après-midi, il resta là jusqu'au soir, jusque tard dans la nuit. Lorsque tout le monde fut couché, Seydina Limamou vint à lui et le fit coucher. Le lendemain matin, Ali Yâkh alla lui exprimer son repentir ses excuses ». (Le Mahdi, Page 79).

² La mer : Serigne Makhtar Lô rapporte : « Un jour de marée haute, les vagues de la mer inondèrent sa maison, ceux parmi ses disciples qui eurent leurs chambres remplies d'eau se plaignirent auprès de lui. Il se rendit avec eux au bord de la mer alors que celle-ci était en marée basse. Il traça avec le pied sur le sable une ligne et déclara : ''La mer ne franchira plus jamais cette ligne, elle était d'ailleurs entrée dans la maison pour laver les souillures. Mais s'il plaît à Dieu, elle n'y reviendra plus jamais. Il ajouta : la mer fera ce que j'ai dit car elle ne veut point m'offenser, elle est une créature comme vous, vous ne connaissez pas, mais elle me connaît, elle connaît mon grade auprès de Dieu, elle ne méconnaîtra pas mes ordres ». (Le Mahdi, Page 78).

³ Décès : Baye Abdoulaye SYLLA est témoin des faits qu'il rapporte. Serigne Makhtar Lô confirme :

La nuit qui précéda le Vendredi, jour du décès de Seydina Limamou (PSL), l'eau salée de la mer douce sur une partie s'étendant de l'endroit de la mer qui faisait face à la porte de la maison de Limamou (PSL) jusqu'à la hauteur de l'endroit où il fut enterré ; et c'est seulement à l'intérieur de ces limites que l'eau de la mer était dessalée. Les gens s'y désaltèrent, remplirent leurs canaris et des bouteilles, transportèrent l'eau puisée à volonté vers leur village. Ce fut des miracles réalisés, de par la puissance de Dieu, et ce fut une preuve du grade élevé de Seydina Limamou (PSL).

C'est d'ailleurs par ce miracle, que ce miracle, que Serigne Makhtar Lô, termine son livre. Que Dieu le prenne dans sa Miséricorde infinie.

92- Ordonnant le bien, interdisant le mal, il remplissait ses engagements en toute générosité.

Homme aux nombreuses prières dans l'obscurité de la nuit, il versait beaucoup de larmes en pensant au Seigneur, le Très Haut.

93- Accordant beaucoup de largesse des cadeaux à ses ennemis, il était plein de discernement, mais plein de courage envers les transgresseurs.

Prodiguant le salut à tous, raffermissant les liens de parenté, il était indulgent comme dirigeant auprès des Partisans de Dieu.

94- il enlevait souvent les cases de ses épouses pour les donner à celui qui en demandait, Je l'ai vu le faire plusieurs fois de la case de ma sœur au profit des Partisans de Dieu.

95- Entièrement assujetti (à Dieu), son Maître, il était d'une assurance solide envers son Seigneur Majestueux.

Sous la pluie, il allait prier avec ses compagnons dans ses deux mosquées, avec les Partisans de Dieu.

96- Il se joignait à quiconque se séparait de lui et il était généreux envers l'abandonné.

Il s'éloignait de tout contact avec les idoles et appelait les Partisans de Dieu vers une religion orthodoxe.

97- Il enlevait les cases de ses compagnons qui refusaient d'être présents à la prière de la mosquée.

Distribuant beaucoup de nourriture à l'affamé, pardonneur envers lui, il gardait parfois longuement le silence parmi les Partisans de Dieu.

9ème Partie :

A propos de son décès :

98- En l'an Zin (7), après Kassin (320), au mois de chawwâl, eut lieu son décès,

Le quatorzième¹ jour de ce mois, après Chin (1000) à l'aube du Seigneur (1327 hégire)

¹ Quatorzième : La nuit du quatorze chawwâl 1327 hégire à l'aube correspondait exactement à notre point de vue, à la nuit du 04 au Vendredi 05 Novembre 1909.

99- C'est dans la nuit du Vendredi que vint à lui son guide vers Son Maître,
Il resta sans être enterré, après son décès, pour cause de divergence au sein des Partisans de Dieu.

100- C'est pourquoi on retarda son enterrement à Diamalaye,
Son fils Malick¹ se leva avec son sabre au dessus de tous les hommes,

101- Jurant, de tuer quiconque appellerait les Partisans à l'enterrement.
C'est à ce moment là, que surgit le père du véridique² disant :

102- "Notre Maître (Limamou) est mort, enterrez-le, Ô Partisans de Dieu"
Issa était alors en voyage, informé par un homme³ qu'on lui avait envoyé.

103- Mandione se leva parmi eux, demandant qu'on attende Rouhou Lâhi,
Et c'est dans la nuit du Lundi qu'arriva le Seigneur et Khalif du Messenger (Issa).

104- Tafsir dirigeait les prières de son peuple, lui qu'on surnommait Abdoul Lâhi.
Il dirigea les prières de Guéwé et du Matin parmi les présents.

105- Les gens se levèrent tous pour prêter serment à Rouhou Lâhi,
Se jour tombant le 17 de ce mois, sans conteste.

106- A l'aurore, ils avaient chanté les louanges de Dieu par des Zikroul Lâhi,
Les feux des cuisines ne furent allumés ni à Cambérène ni à Yoff, ni ailleurs, durant tous les jours jusqu'à l'arrivée de Issa Rouhou Lâhi.

¹ Son fils Malick : il a été rappelé à Dieu très tôt, mais quelques uns de ces petits-fils témoignent de ce fait.

² Le père du véridique : il s'agit de Tafsir Abdoulaye DIALLO. C'est lui le père de Babacar DIALLO, désigné par le terme Véridique.

³ Homme : il s'agit de Massaer, venu de Yoff, annoncer la nouvelle à Seydina Issa Rouhou Lâhi (PSL). Quand il arriva, il lui dit : "Je suis chargé de te faire savoir que ton père est très malade, si tu veux le voir, rentre vite " Seydina Issa lui répondit : "Tu n'est pas un fidèle messenger car tu ne dis pas ce que tu devrais dire". Massaer se résigna alors à dire la vérité : "Oui, ton père est mort".

Seydina Issa savait bien avant l'arrivée du messenger, ce qui était survenu, car la veille, il vit l'image du soleil s'enfoncer dans sa tête. Il s'était alors levé de bon matin, fit ses ablutions, recouvrit sa tête d'un turban et alla à la mosquée. Serigne Mamour DIAKHATE, qui d'habitude dirigeait la prière, raconte que ce matin là, Seydina Issa l'avait devancé dans la mosquée, et se tenant à la place de l'Imam, il dirigea la prière qu'il faisait ensemble. Après cette prière, Seydina Issa s'était évanoui. Serigne Mamour le laissa là dans la mosquée. C'est un moment plus tard qu'arriva l'émissaire Massaer venu lui annoncer la mort de son père. Lorsqu'il reprit ses esprits il dialogua avec Massaer, et après l'échange de propos déjà mentionné ci-dessus, il ajouta : "Vas, je viendrais, mais prenez garde, qu'on enterre pas mon père avant mon arrivée.

107- Les gens étaient comme perdus dans le pays, en toute Vérité.
Rouhou Lâhi fit la prière mortuaire sur lui et on l'enterra à Diamalaye.

10^{ème} Partie :

A propos des vertus de Abou Bakr¹, le père de l'auteur

108- il vit la meilleur des créatures au dessus des cieux élevés,
Comme il la vit au fin fond de la terre, en son temps, par l'ordre de Dieu.

109- à l'état de veille, sans aucun voile, dans son essence complète.
Mais déjà en rêve, il avait vu l'envoyé de Dieu, dans son enfance.

110- il reçut de lui une haute distinction, la science religieuse et la rectitude,
Il s'éleva au-dessus de toute sa génération, comme un soleil parmi les Partisans de Dieu.

111- Après, il le vit une autre fois, durant un jugement et il n'eut plus aucun doute.
Il décéda en l'an Kassin (320) après ALF (1000).

112- au mois de Rajab, le dernier Vendredi, il partit vers son Seigneur ;
Quittant ainsi son peuple, nous l'accompagnâmes avec des zikrs vers son Maître.

113- Après sept (7) nuits passées dans sa tombe, il disparut,
Montant ainsi par la suite, qu'il était le véridique de Dieu.

¹ Abou Bakr : On l'appelle communément Thierno Mbaye Sylla, il est le père de l'auteur de ce poème, Baye Abdoulaye Sylla (RTA). L'essentiel des renseignements à son sujet nous sont fournis par ce dernier. Nous savons aussi, quand il était jeune, il étudiait dans un village appelé Koundji All auprès de Ahmadou KANE, c'est ce dernier d'ailleurs qui lui a donné le Wird Tidjane .

Il fut Cadi (juge) et imam Ratib de Dakar pendant vingt deux (22) ans au lieu de quatorze (14) ans. C'est quand il répondit à l'appel de Seydina Limamou Laye (PLS) , qu'il fut destitué de toutes ses fonctions car il avait déjà eu des informations de son seigneur sur le futur Mahdi. C'est lui qui a accordé à Seydina Limamou Laye (PSL) la main de sa fille Mame Toute SYLLA (Aminata SYLLA) de son retour de Gorée. Cette dernière est la mère de Mame Babacar LAYE (RTA). Seydina Limamou LAYE a eu plusieurs reprises, comme l'atteste l'auteur du poème, à enlever sa case, pour la donner à des nécessiteux. Thierno Mbaye SYLLA décéda un Vendredi, on envoya le nommé Ngagne Sarr Demba annoncer la nouvelle à Seydina Limamou (PSL) qui était déjà au courant. Il se leva aussitôt et dit : « S'il plaît à Dieu je le ressusciterais, Bâye Dâgou n'ose pas quitter ce monde sans a discuter avec moi ». Seydina Limamou (PSL) se rendit chez lui, l'appela trois fois et il se releva. Ils conversèrent ensemble.

2 IL DISPARUT : Sept (7) jours après son décès, baye Abdoulaye SYLLA se rendit sur sa tombe pour lui faire des prières. Mais il trouva que le tombeau s'était affaissé. Il plongea sa main dedans mais n'y trouva rien. C'est cela qu'il relate ici : »

114- le Seigneur des Partisans de Dieu se leva, le jour de son décès, en disant ‘‘Les morts l’emportent (aujourd’hui) sur toutes les autres créatures de Dieu, grâce à lui’’
Et cela dura jusqu’au jour anniversaire (de son décès), la deuxième année, en toute vérité.

11^{ème} partie :

A propos des vertus du père de Mouhammad :¹

115- *Tafsir Ndické WADE* est originaire de *Gandiol* et y habitait,
Nous étions un jour assis dans une mosquée de notre Seigneur (Limamou) avec les partisans de Dieu.

116- L’ange délégué à la prise des âmes par Dieu le Majestueux, passa près de nous,
Il nous dit qu’il était en route pour conduire vers Dieu deux hommes.

117- Le fait se réalisa dans l’après midi (*après la prière de l’Asr*), l’informateur arriva après *le crépuscule* (pour annoncer la mort des deux hommes)
Il voyait tout en ce monde, clairement, comme une pièce de monnaie,

118- posée sur sa paume, *de l’Est vers l’Ouest, du Nord au Sud*
Il donnait des nouvelles ; des suppliciés dans leurs tombes aux Partisans de Dieu.

119- mais aussi des nouvelles des Saints dans leurs tombes, clairement à tous ceux qui étaient présents
Il informait de la fin de toute personne, qu’elle soit heureuse ou malheureuse, par décision de Dieu.

120- J’ai été témoin plusieurs fois des bienfaits que son Seigneur lui avait accordés et qu’il rappelait.

¹ : **Le Père de Mouhammad** : Le Mouhammad dont il s’agit ici est l’Imam Mamadou WADE, père de l’actuel Imam Ratib de la Grande Mosquée de Cambérène Libasse WADE, grand-frère de l’Erudit Baye Seydi Wade. Ce dernier nous a fourni des renseignements sur son grand-père sur lequel nous reviendrons plus amplement Inch Allah.

(A sa mort) les Anges remplirent l'espace compris entre les deux mers en rangs à côté des Partisans de Dieu.

121- Il (Seydina Limamou)¹ dit : « *Si je n'avais pas été investi de cette mission, Tafsir l'aurait été à ma place* ».

Il s'enveloppa de son linceul à l'approche de sa fin² mais il était informé de sa place auprès des Partisans de Dieu.

12ème Partie :

A propos des vertus de ses compagnons :

122- Parmi ces vertus, les Anges venaient vers eux avec leurs *parfums*³ du Paradis de Dieu,

Ils le faisaient pour celui qui était seul, mais aussi pour deux d'entre eux.

123- Dieu avait fait don de cette particularité aux compagnons de notre Seigneur, Limamou.

Ils (les Anges) allaient vers ceux qui étaient à l'Est et à l'Ouest, au Nord et au Sud,

124- et à tout moment on pouvait voir et sentir cela chez certains privilégiés parmi les Partisans de Dieu.

¹ : **Seydina Limamou (PSL)** : Sa déclaration : « je n'avais pas été investi de cette mission, Tafsir l'aurait été à ma place » se passe de tout commentaire.

² : Sa fin : C'est lui qui porta le fardeau de la peste qui ravageait à l'époque le pays. C'est avec sa mort que la peste prit fin.

Son tombeau, ainsi que celui de Momar Bineta, se trouvent à Yoff entourés actuellement de plusieurs maisons près de l'école.

³ Parfum : Serigne Cheikh Makhtar LÔ déclare : « Dès qu'il lança son appel, Dieu lui accorda quelques phénomènes miraculeux qui apparurent nettement aussi bien à ceux qui le suivaient qu'aux autres. Parmi ces phénomènes, citons l'odeur parfumée qui s'exhalait de lui, de sa maison, odeur plus agréable que le parfum Sikki, qui se dégageait aussi de sa mosquée, de son chapelet et des chapelets de ses compagnons qui, constamment prononçaient les attributs de Dieu et se maintenaient dans une parfaite propreté spirituelle »

Morts, ils sont vivants dans leurs tombeaux, sans y être interrogés

125- Qu'ils soient dans l'ensemble savants ou illettrés, ils étaient égaux devant Dieu,
Demande à celui qui te rencontre tout ce qui te préoccupe dans ton culte, Ô toi le chercheur.

126- Aborde avec beaucoup de douceur notre Science, cher frère,
Mais si tu es un détracteur, laisse en paix les Partisans de Dieu.

127- Quelle déchéance pour un peuple, dont certains parmi eux nient de leurs langues ma composition pour laquelle je suis (en ce moment) assis
Dieu sauve tout savant prenant soin de ce qu'il y a dedans par la Science de Dieu.

128- Ne prête attention ni à la faiblesse de mes arguments, ni à la noirceur de ma peau, ni à mon manque de richesse.
Le bonheur du (Paradis) Toubâ appartient à quiconque détient mon livre, et atteste de la vérité de son contenu pour les Partisans de Dieu :

129- Sachant ce qui est dedans, l'appliquant, l'enseignant aux élèves et répondant au demandeur
Je l'ai composé en Rajaz et en Bassât par le Nom de Notre Maître : l'Elevé

130- Puis Bénédiction et Paix de Dieu constant sur notre Prophète, le meilleur des créatures de Dieu et quiconque jette son regard sur mon livre.
Je viens à la fin avec le Ya, terminer mon livre pour tout lecteur.

131- Je l'ai terminé le jour du 17 du Mois de Rajab en l'an Taksichin (1329 de l'Hégire 1911 de l'ère chrétienne)

**BENEDICTIONS ET PAIX DE DIEU SUR SON ENVOYE MOUHAMMAD, SUR SA
FAMILLE ET SES COMPAGNONS. QUE DIEU DEVERSE SUR NOUS SES
GRÂCES ET SA MISERICORDE INFINIE.
AMIN**